

Préface

Autor(en): **Broulis, Pascal**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Archéologie vaudoise : chroniques**

Band (Jahr): - **(2016)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Conférence de presse du 14 avril 2016 pour les premières Journées vaudoises d'archéologie et de numismatique. Anne-Catherine Lyon, cheffe du DFJC, et Pascal Broulis, chef du DFIRE, admirent les objets tout juste restaurés qui seront exposés au public lors de cette manifestation (© J.-B. Sieber, ARC Lausanne).

Préface

Pascal Broulis
Conseiller d'Etat, chef du DFIRE
en charge de l'archéologie

Une législature. Cinq ans que le Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPaL) est rattaché au Département des finances et des relations extérieures, et que la Section d'archéologie cantonale fait donc partie de mon dicastère. Cinquième publication annuelle aussi pour les *Chroniques d'Archéologie vaudoise*, que j'ai initiées à mon arrivée et dont j'ai l'honneur et le plaisir de préfacer chaque édition depuis lors. Une législature de cinq ans, c'est aussi le temps d'un bref bilan, forcément partiel (partial ?) et intermédiaire, mais qui marque une étape dans la longue quête de notre histoire et de notre patrimoine. Tant il est important de savoir d'où l'on vient pour mieux prévoir où l'on va...

L'Archéologie cantonale vaudoise va bien, mais... ou malgré... suis-je tenté de dire. Elle expose tout au long de ses *Chroniques* précédentes, comme dans les pages qui suivent, son dynamisme et les extraordinaires découvertes qui ont été exhumées sous sa supervision. Les grands chantiers emblématiques de fouilles comme la colline du Mormont, l'aqueduc de Nyon, le bourg médiéval de Grandson ou l'agglomération romaine de *Lousonna-Vidy* ne doivent pas faire oublier les très nombreuses interventions ponctuelles sur l'ensemble du territoire vaudois. En effet, grâce à la vigilance de la petite équipe de l'Archéologie cantonale, de moins en moins de surfaces constructibles voient leur sous-sol terrassé ou remanié sans la surveillance ou les sondages préalables qu'effectuent les spécialistes.

Victime en quelque sorte de sa bonne pratique en la matière, notre canton est mis au défi par la santé économique qui le caractérise : constructions nouvelles, transformations d'immeubles,

excavations de terrains occasionnent ce foisonnement de recherches préventives qu'il revient à l'Etat de gérer *in fine*, tant par le département que je dirige que par le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Toujours plus souvent, nous sommes amenés à trouver des solutions avec les propriétaires. Nous pouvons compter pour cela sur la complémentarité et l'interdisciplinarité remarquables des différents acteurs du patrimoine, du territoire, et finalement des Archives ou des Musées cantonaux.

Cette charge croissante nécessite des moyens supplémentaires. A deux reprises ces dernières années, les dotations financières affectées à la Section d'archéologie cantonale ont été rehaussées, ce qui représente une augmentation de 35% de son budget. L'Etat a consenti en outre des aides importantes dans le cadre de campagnes spécifiques comme le théâtre romain d'Avenches, l'Abbatiale de Payerne ou le château Saint-Maire. Je m'en réjouis, mais... il s'agira à l'avenir de dégager de nouvelles ressources pour que l'Etat puisse répondre à l'évolution de ses engagements de terrain sans hypothéquer les travaux de postfouilles, à l'instar du million de francs manquant pour la valorisation des très riches vestiges exhumés sous la future route cantonale 177 à Vufflens-la-Ville.